

VI VOICE

MIEUX COMPRENDRE POUR INVENTER DEMAIN



Perceptions de la pauvreté et engagement solidaire en France

Sondage Secours Catholique - Caritas France
réalisé par Viavoice

Sous embargo jusqu'au 8 mars à minuit



Viavoice Paris

Études conseil stratégie

9 rue Huysmans, 75 006 Paris

+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

François Miquet-Marty

Aurélien Preud'homme



Sommaire et modalités de réalisation

- 4. Synthèse des enseignements
- 7. Les perceptions sur la pauvreté
- 13. Lutter contre la pauvreté
- 17. S'engager contre la pauvreté
- 23. Opinions et préjugés sur la pauvreté
- 26. La cohésion sociale

Sondage Secours Catholique - Caritas France réalisé par Viavoice, en ligne, du 6 au 9 février 2017 auprès d'un échantillon de 1017 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.



Présentation de la démarche



**QUI CROIT ENCORE
QUE LES DÉMUNIS ONT LA BELLE VIE ?**

RÉVOLUTION FRATERNELLE

secours-catholique.org



LIBERTE EGALITE SANS PREJUGES

Depuis plus de 70 ans, le Secours Catholique-Caritas France est engagé auprès des plus démunis.

A quelques mois des élections, l'association prend la parole et appelle à une véritable révolution fraternelle ! Il nous paraît urgent de réaffirmer ensemble les valeurs de solidarité et d'hospitalité qui sont les nôtres, de nous mobiliser pour redire notre attachement au « Vivre Ensemble ».

C'est donc dans ce cadre que l'association a choisi de mener, avec Viavoice, un sondage sur la perception de la pauvreté et de l'engagement des français.

Le 9 mars 2017, le Secours Catholique-Caritas France entreprend, pour près de deux mois, un véritable tour de France pour aller à la rencontre des citoyens. Deux bus aux couleurs de l'association vont parcourir la France. Ils s'installeront dans plusieurs communes, pour un ou deux jours, afin de faire vivre un temps de Forum qui permette de dialoguer avec chacun, d'interpeller sur les préjugés comme sur la place et la contribution de chacun dans notre société.

Sous la bannière « Liberté, Egalité, Sans préjugés », cette tournée estampillée #RevolutionFraternelle sera présente dans une trentaine de villes.

Contact :

Sandrine Verdelhan

Responsable Relations Publics

Sandrine.verdelhan@secours-catholique.org



Synthèse des enseignements

Synthèse des enseignements (1/2)

Une opinion publique très consciente des enjeux liés aux inégalités et à la pauvreté, et pour beaucoup prête à s'engager

Les perceptions sur la pauvreté : 26 % des Français surestiment le montant du RSA, mais 50 % le trouvent insuffisamment élevé

Les Français ont dans leur ensemble une bonne perception des réalités sociales existantes pour les plus démunis :

- En moyenne, ils considèrent une personne vivant seule comme « pauvre » en-dessous de 1024 € de revenus par mois, soit à peu de choses près le seuil de pauvreté actuel en France ; pour une famille avec deux enfants, la moyenne est de 1927 € ;
- Concernant le RSA, le montant moyen cité est de 542 €, là encore très proche de son montant.

En revanche, ces perceptions moyennes cachent des écarts qui ont leur importance :

- 28 % des personnes interrogées situent le seuil de pauvreté en-dessous de 900€, et 33 % au-dessus de 1100 €, soulignant la relativité forte du sens donné à la pauvreté selon les individus ;
- 26 % des personnes interrogées pensent que le montant du RSA est supérieur à 600 €, et 11 % ne se prononcent pas. Enfin, 8 % situent le RSA en-dessous de 400 €. Au total, ce sont donc 45 % de la population qui sous-estiment, surestiment ou ne connaissent pas du tout le montant du RSA, ce qui peut poser problème dans le cadre d'un débat public mettant bien souvent en avant la notion d'« assistanat » de certaines catégories de populations bénéficiaires de minimas sociaux.

Au final, la moitié (50 %) des répondants considèrent, une fois informé de son montant exact, que le RSA n'est « pas assez élevé ».

Les causes perçues de la pauvreté en France : chômage, coût de la vie et précarité en tête

En termes de facteurs d'explication de la pauvreté, l'opinion publique met en avant trois causes principales, devant les questions de logement et d'éducation notamment :

- Le chômage, cité en première position et par 56 % d'entre eux ;
- Les problèmes de revenus et de pouvoir d'achat, à la fois à travers le « niveau des salaires » (37 %) mais surtout en raison du « coût de la vie » (51 %) ;
- Et la précarité, avec les contrats précaires (CDD, intérim, temps partiel subi) notamment, perçue comme l'une des trois principales causes de pauvreté en France (43 %).

A noter enfin que ces principaux facteurs d'explication sont pour la plupart structurels, c'est-à-dire liés aux problèmes économiques et sociaux de la France dans son ensemble, et non liés à une approche « individualisante » rejetant la faute sur les personnes en difficulté eux-mêmes :

- Seuls 20 % des Français citent d'ailleurs « le manque de volonté des gens pour s'en sortir » parmi les causes de pauvreté en France.
- Et seuls 31 % d'entre eux citent « un système social favorisant l'assistanat ».

Synthèse des enseignements (2/2)

Les moyens perçus pour lutter contre la pauvreté : au-delà des aides sociales, un meilleur ciblage des aides, de l'accompagnement et l'engagement de la société civile sont attendus

Près de 4 Français sur 10 considèrent que les aides sociales sont « insuffisantes » (37 %), mais à l'inverse, 34 % les trouvent « suffisantes ».

Au-delà du niveau des aides sociales, c'est surtout leur utilisation qui est questionnée :

- 50 % des Français citent la lutte contre la fraude sociale ;
- 47 % souhaiteraient un meilleur ciblage des aides ;
- et 44 % un meilleur accompagnement des personnes dans leur insertion sociale et professionnelle.

Ainsi, sans remettre en cause les aides sociales dans leur principe (seuls 19 % les trouvent « trop importantes »), une grande partie des Français questionnent leur bonne utilisation : n'y a-t-il pas des abus ? Est-ce que les publics prioritaires sont bien aidés en priorité ? Enfin, au-delà de ces aides, les pouvoirs publics proposent-ils un accompagnement « humain » suffisant, et indispensable à la (ré)insertion sociale et professionnelle ?

Enfin, l'opinion publique ne perçoit pas la lutte contre la pauvreté comme du seul ressort de l'Etat : si 44 % pensent qu'il s'agit d'abord de « l'affaire des pouvoirs publics », 48 % sont plutôt d'avis que cette cause serait aussi « l'affaire de tous les citoyens ».

Dans cette volonté d' « engager » la société civile, les citoyens mettent en avant le rôle des associations d'aide aux démunis (65 % d'entre eux pensent qu'elles jouent un rôle essentiel) mais aussi la volonté, pour une part significative d'entre eux, d'agir à leur échelle.

Un engagement citoyen à consolider dans les années à venir

L'aide aux plus démunis est déjà une réalité pour une majorité de Français : 78 % déclarent avoir déjà apporté une aide matérielle et 47 % une aide financière notamment. Beaucoup se sont également engagés directement, en accompagnant une personne dans sa recherche d'emploi (29 %) ou en tant que bénévole dans une association (18 %).

Même si ces intentions restent encore très partagées, ces initiatives personnelles et collectives pourraient se développer à l'avenir, avec presque un Français sur deux (44 %) qui souhaiterait agir davantage pour les plus démunis.

Parmi les publics que l'on souhaiterait aider en priorité, les proches dans le besoin apparaissent logiquement en tête, avec même 79 % des répondants qui se déclarent prêts à héberger un proche, et 70 % à lui apporter une aide financière si besoin. Mais 61 % des Français se déclarent également prêts à apporter une aide matérielle (nourriture, vêtements) à une personne sans domicile de son quartier. Enfin, 36 % seraient prêts à faire de mêmes avec des réfugiés de pays en guerre.

Ces opinions montrent deux choses : d'une part que la société française n'est pas, comme elle peut être parfois présentée, seulement en proie au repli sur soi, mais qu'elle recèle également de grandes possibilités de solidarité entre les gens. D'autre part, que cette solidarité peut s'adapter selon les situations, et les publics : si l'on hébergera plus volontiers un proche, un grand nombre de gens sont également prêts à aider, même d'une autre manière, d'autres publics dans le besoin.

De même, si les préjugés restent vivaces dans notre société, beaucoup en sont également conscients : une large majorité de Français pensent que les gens ont trop de préjugés sur les SDF (65 %), les « pauvres » (61 %) ou encore les réfugiés (54 %).

Une prise de conscience appelant à la mobilisation, et à l'action.



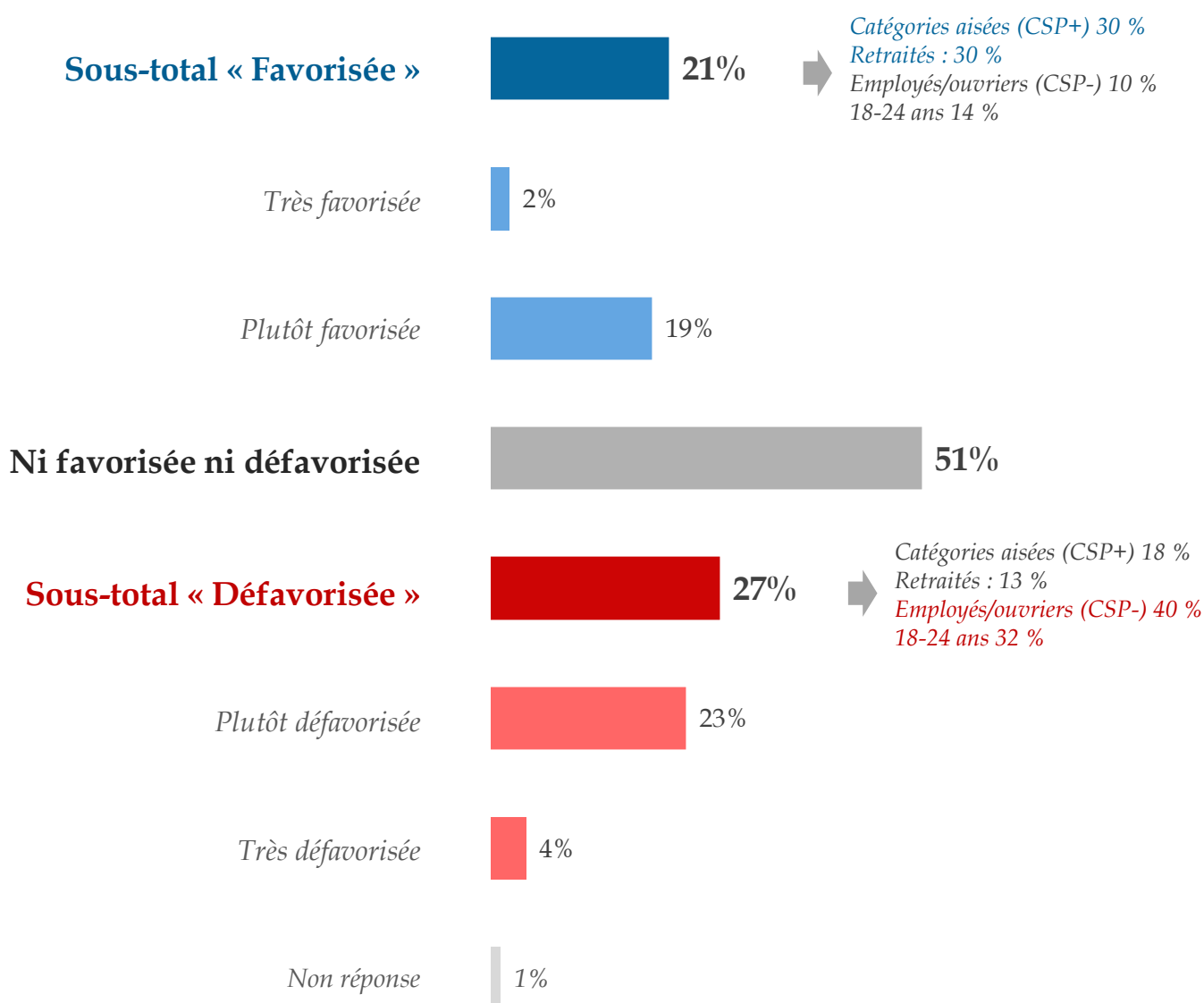
NV

Les perceptions sur la pauvreté



Perceptions sur son niveau de vie personnel

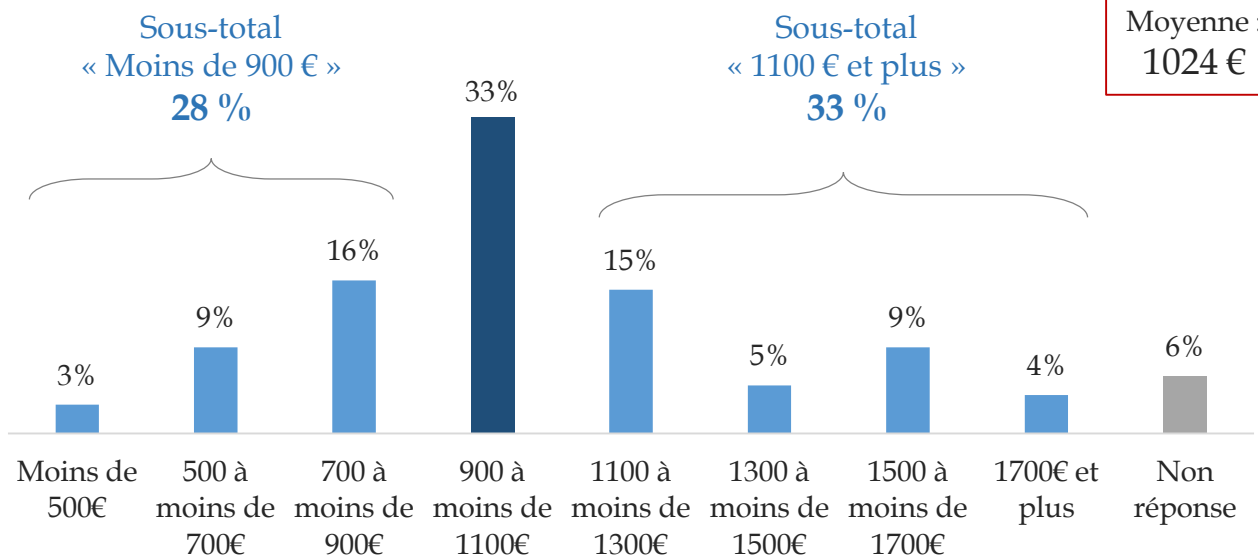
Selon-vous, au regard de votre situation économique et de la situation en France, vous vous situez dans une catégorie économiquement... ?



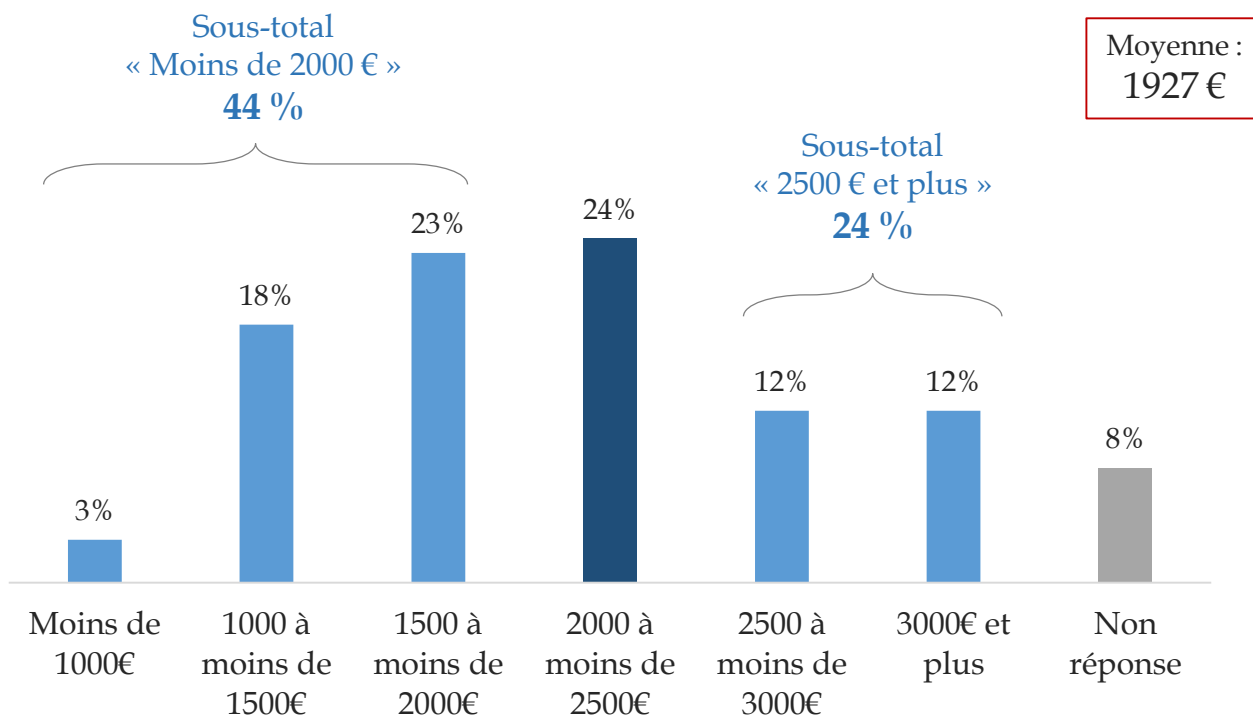


Perception quantitative de la pauvreté

D'après vous, une personne est pauvre lorsque ses revenus mensuels sont inférieurs à :



D'après vous, un ménage comprenant deux adultes et deux enfants est pauvre lorsque ses revenus mensuels sont inférieurs à :

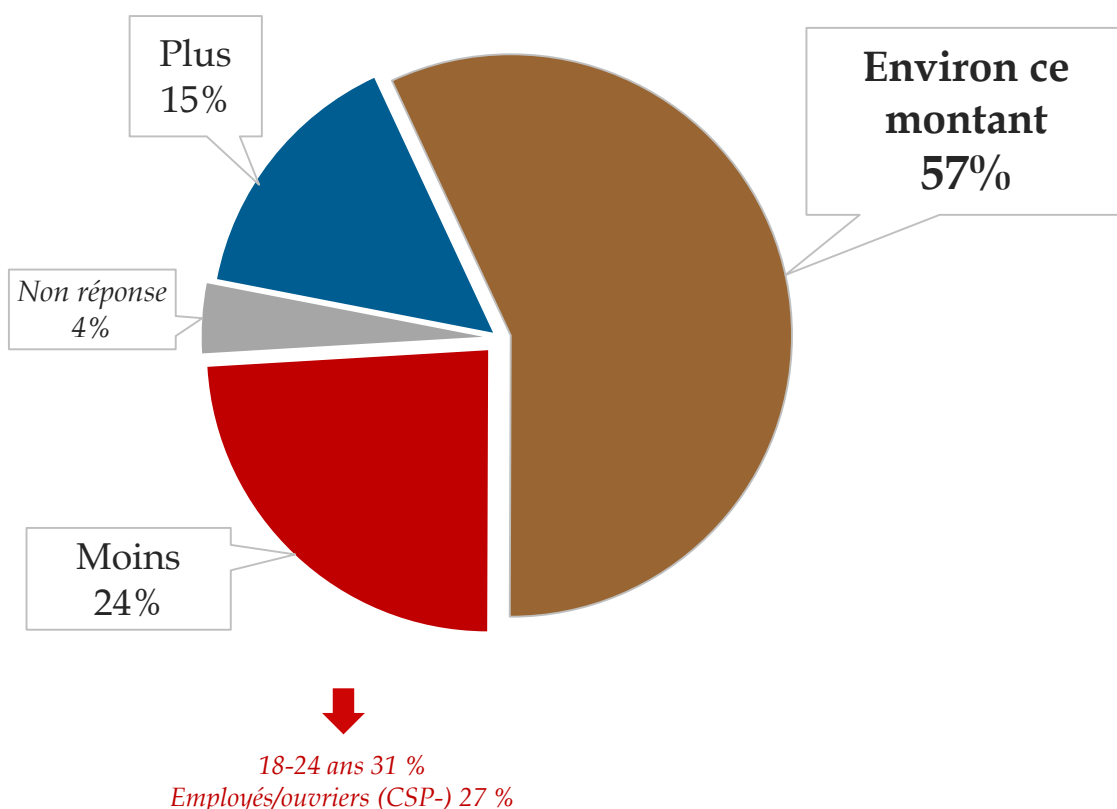




Niveau de vie et revenu des personnes « pauvres »

On considère généralement qu'une personne vivant seule est « pauvre » lorsqu'elle dispose de revenus inférieurs à 1000 euros par mois, après impôt et en prenant en compte les aides sociales. (Ce « seuil de pauvreté » correspond à 60 % du revenu médian. Le revenu médian, autour de 1700 euros, partage la population en deux : 50 % de la population gagne moins que cette somme, 50 % gagne davantage)

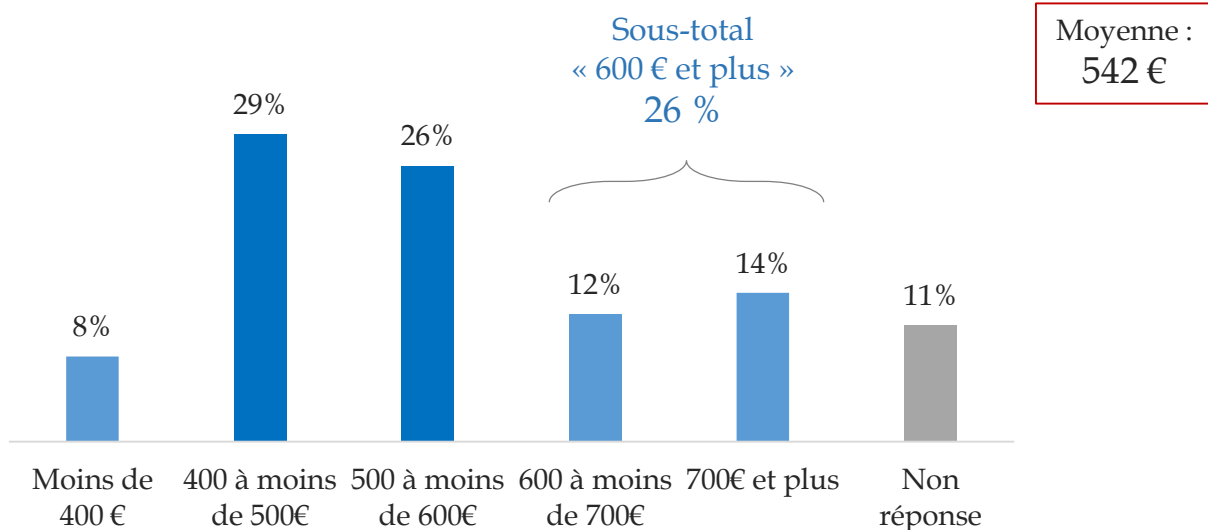
Pensiez-vous que c'était... ?





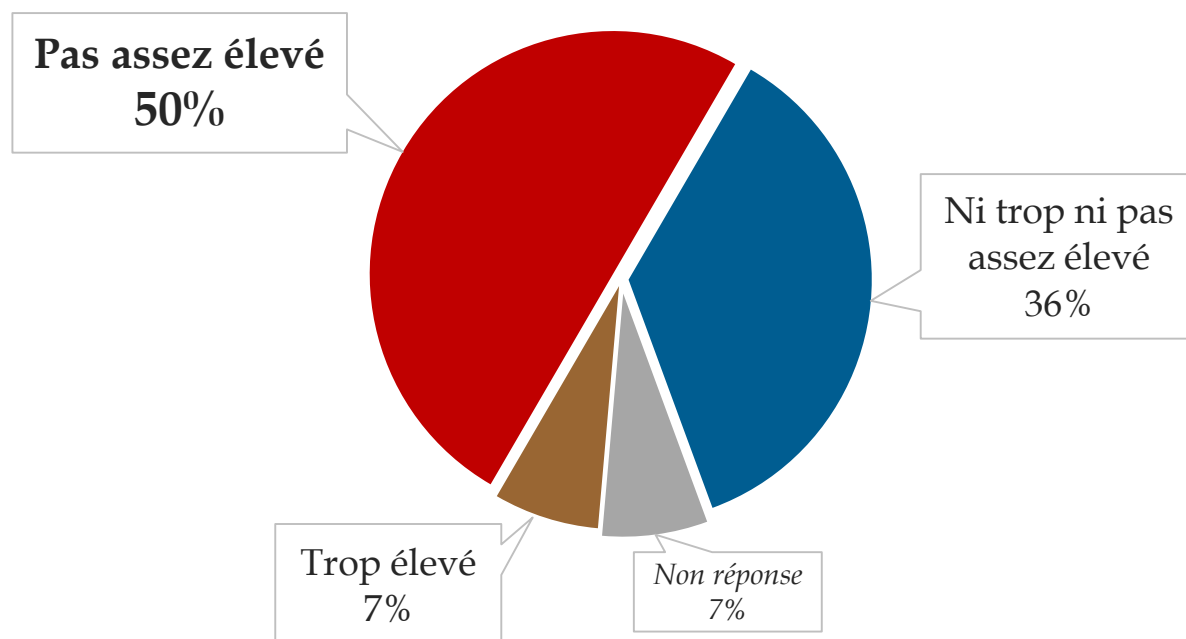
Niveau de vie et revenus des bénéficiaires du RSA

D'après-vous, quel est le montant du RSA pour une personne seule ?



Actuellement, le montant du RSA pour une personne seule est de 535 euros par mois s'il n'a pas de logement et de 455 euros par mois s'il dispose d'une aide au logement.

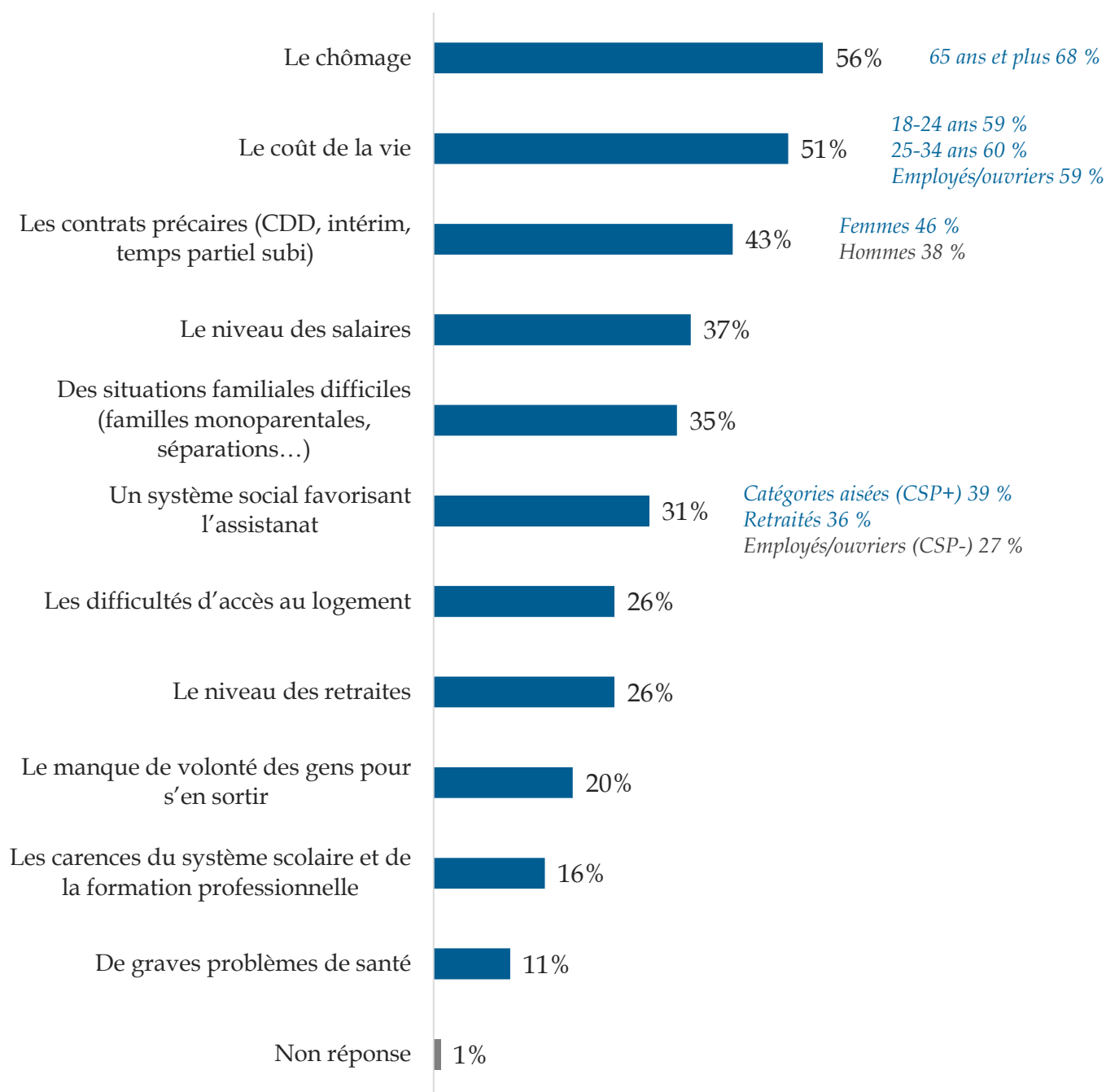
Diriez-vous que le montant du RSA est... ?





Les causes de la pauvreté

Quelles sont, selon vous, les principales causes de pauvreté en France ?



Quatre réponses possibles, total supérieur à 100%

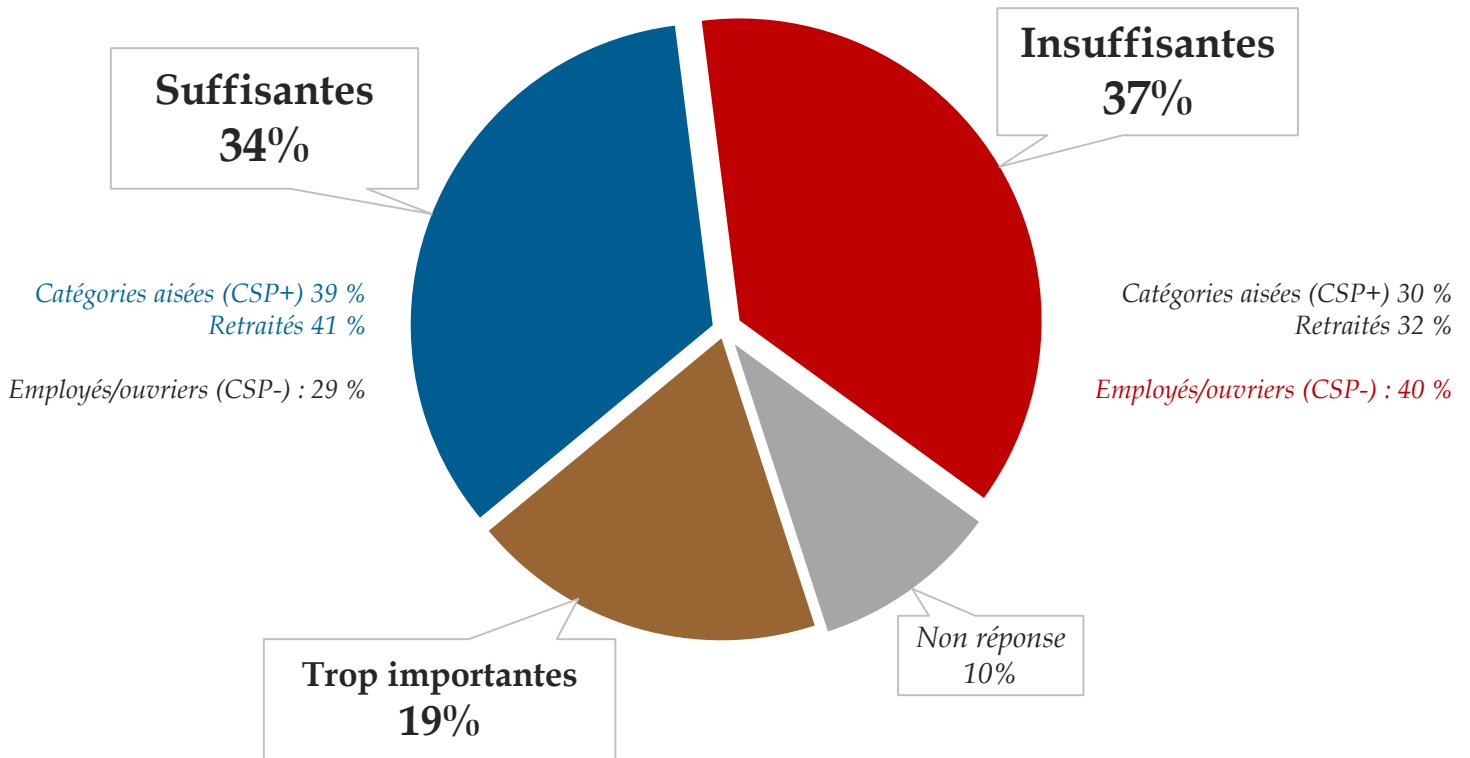


Lutter contre la pauvreté



Pauvreté et solidarité

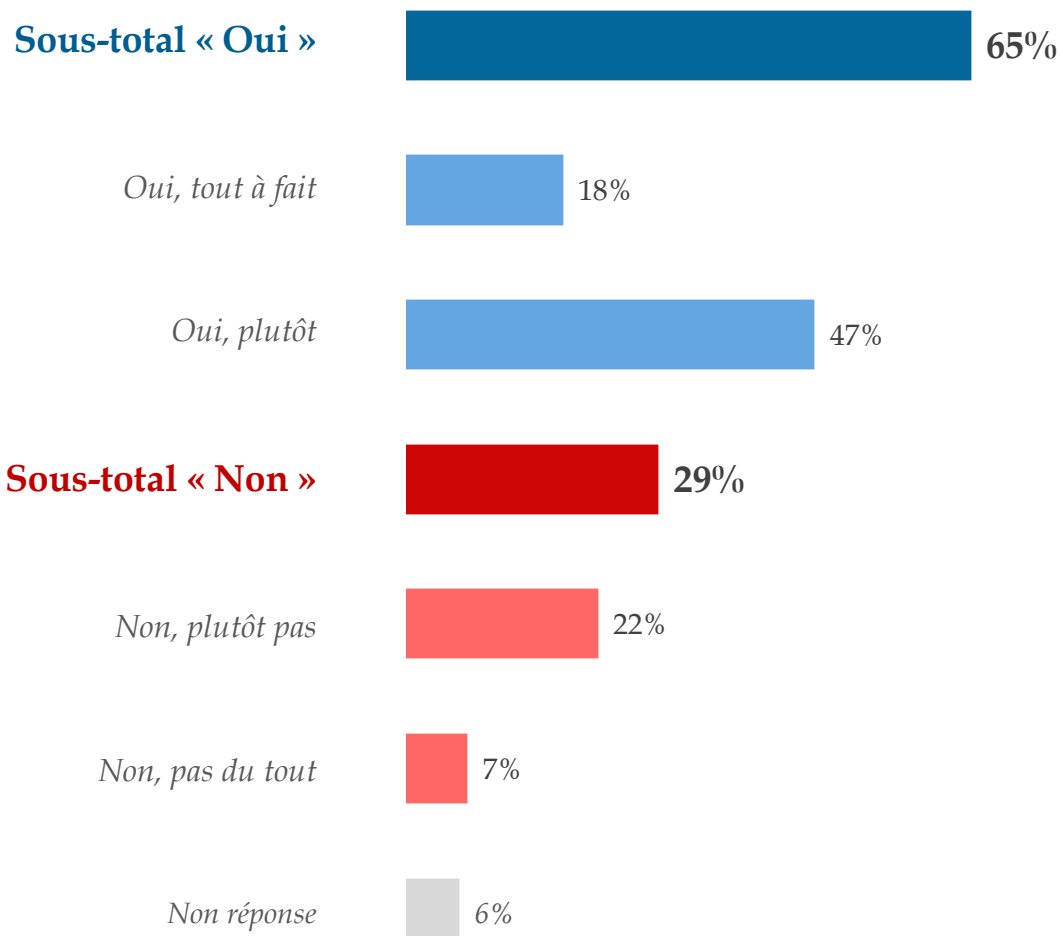
Selon vous, pour participer à la lutte contre la pauvreté en France, les aides sociales actuelles sont-elles... ?





Le rôle des associations

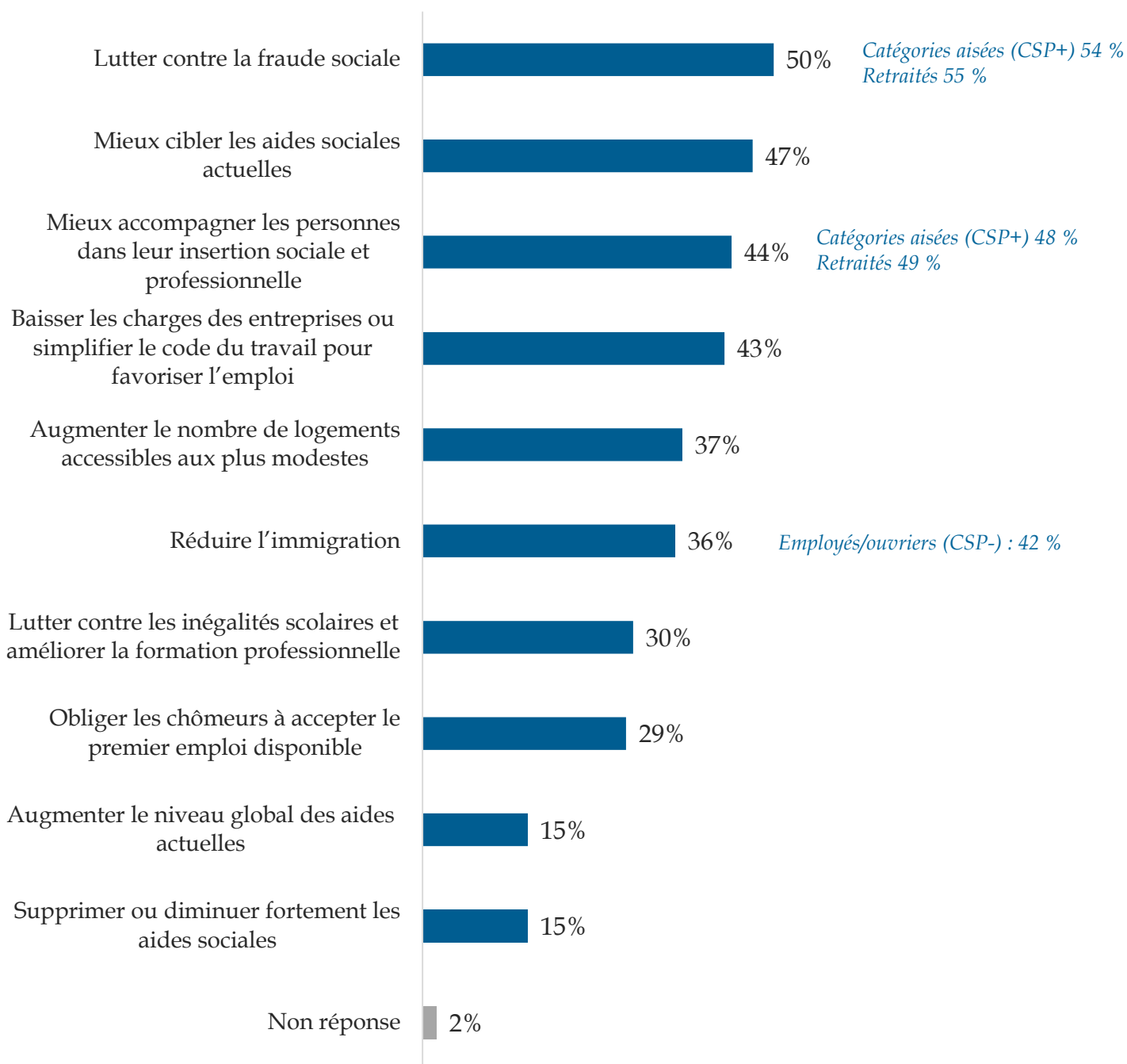
Selon-vous, les associations d'aide aux démunis jouent-elles un rôle essentiel dans la lutte contre la pauvreté ?





Les moyens perçus pour lutter contre la pauvreté

D'après-vous, pour lutter contre la pauvreté il faudrait en priorité... ?



Trois réponses possibles,
total supérieur à 100%

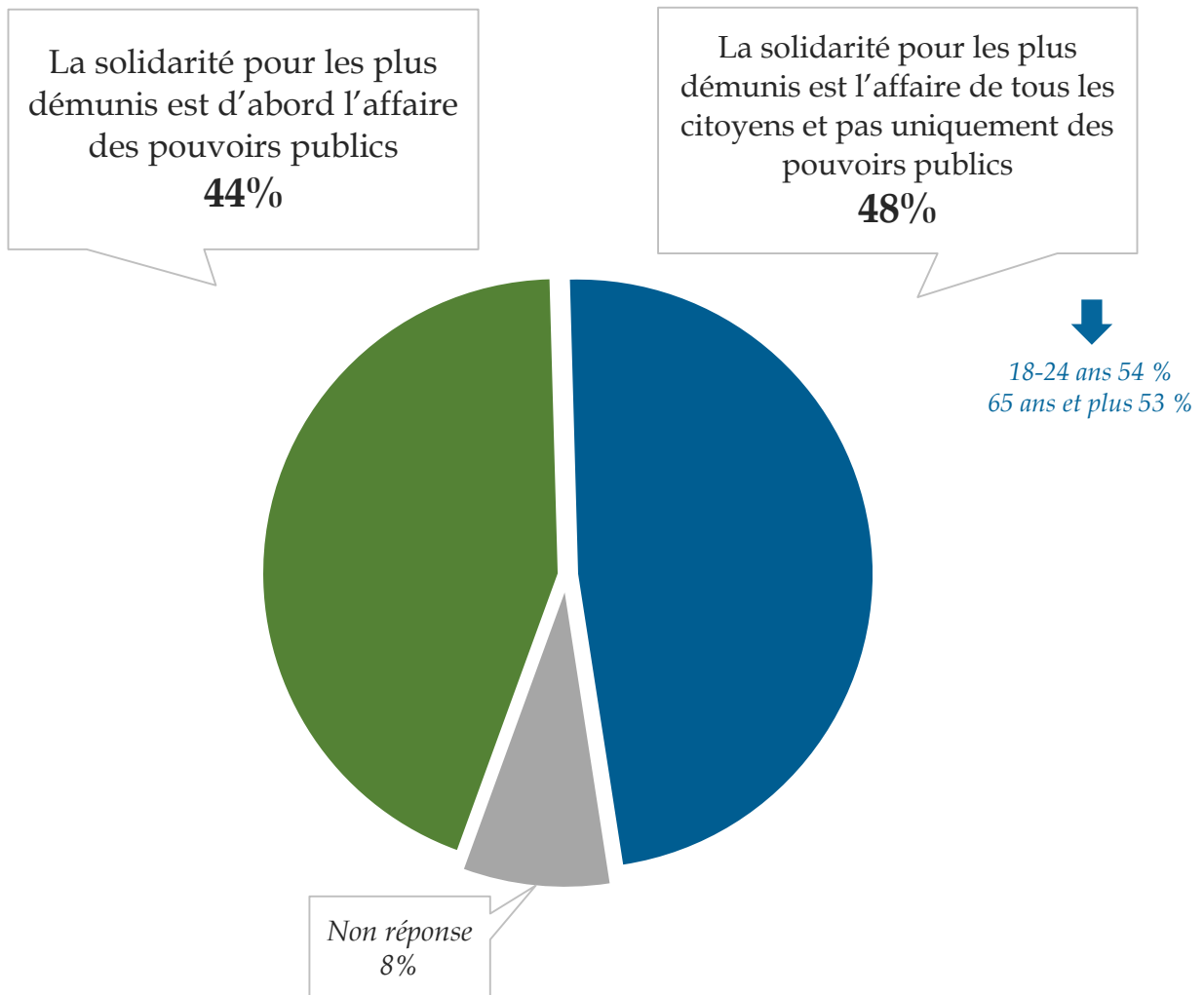


S'engager contre la pauvreté



La solidarité : l'affaire de l'Etat uniquement ou aussi des citoyens ?

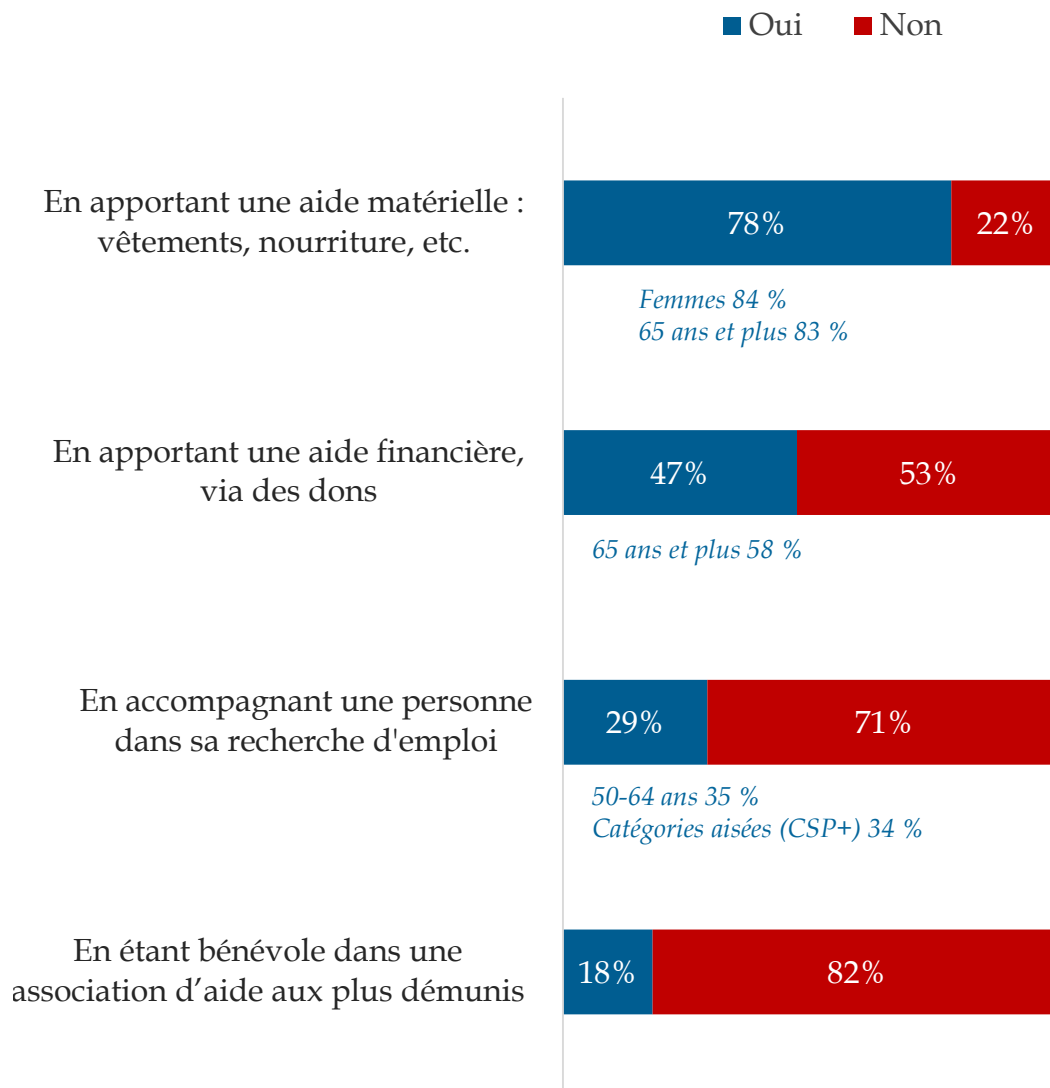
Entre ces deux propositions, de quelle idée vous sentez-vous le plus proche ?





Les modalités d'engagement

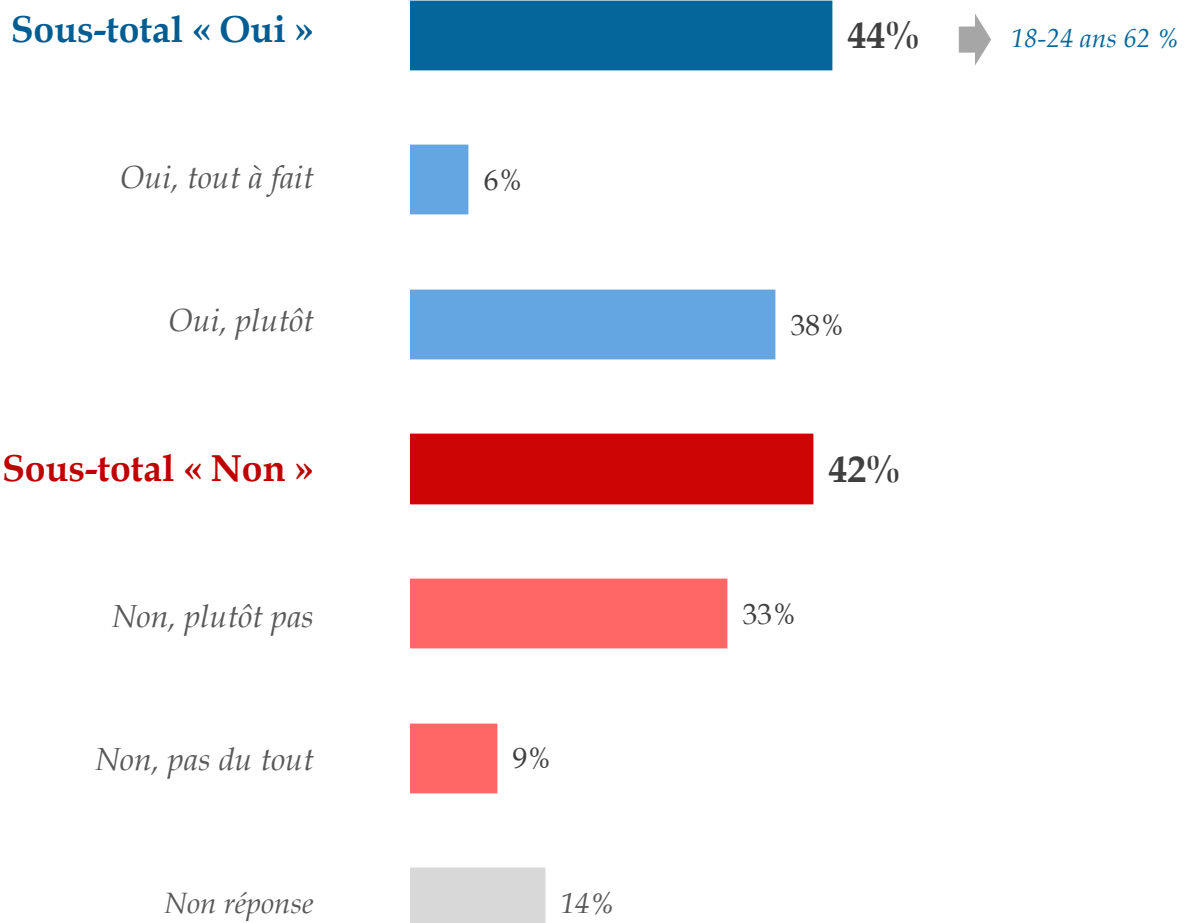
Avez-vous déjà apporté votre aide aux plus démunis... ?





La volonté d'engagement personnel

A titre personnel, souhaiteriez-vous agir davantage pour les plus démunis ?

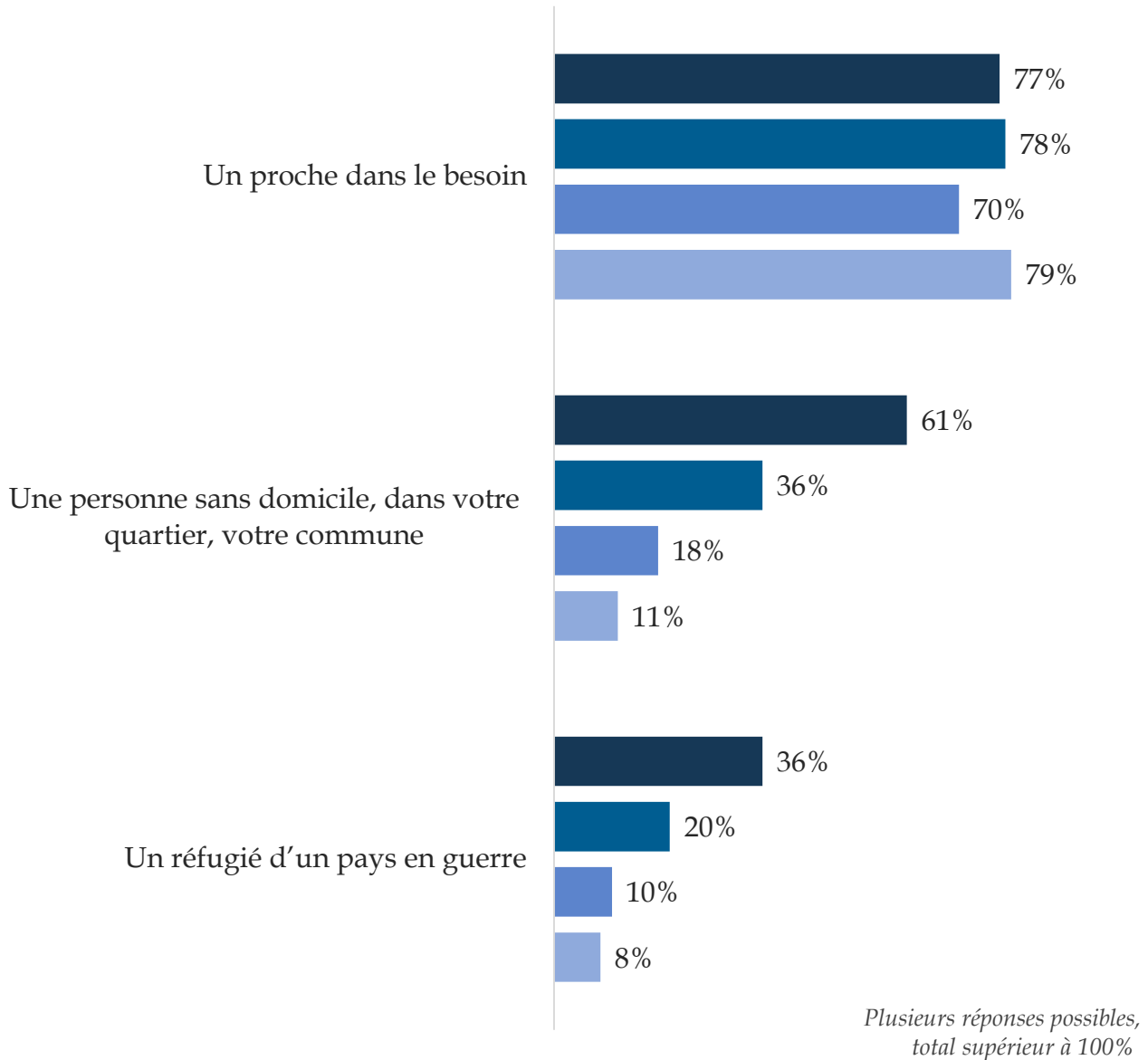




L'engagement personnel souhaité

A titre personnel, seriez-vous prêt à l'avenir à... ?

- Apporter de la nourriture, des vêtements, etc.
- Aider à trouver un emploi
- Apporter une aide financière
- Héberger provisoirement





L'engagement associatif souhaité

Et seriez-vous également prêt à l'avenir à... ?

■ Oui ■ Non

Accompagner une personne dans sa recherche d'emploi



Catégories aisées (CSP+) 71 %

Faire des dons non financiers à une association d'aide aux plus démunis



18-24 ans 63 %

65 ans et plus 62 %

Catégories aisées (CSP+) 59 %

Etre bénévole dans une association d'aide aux plus démunis



18-24 ans 56 %

Aider financièrement une association d'aide aux plus démunis



65 ans et plus 38 %

Catégories aisées (CSP+) 36 %



N

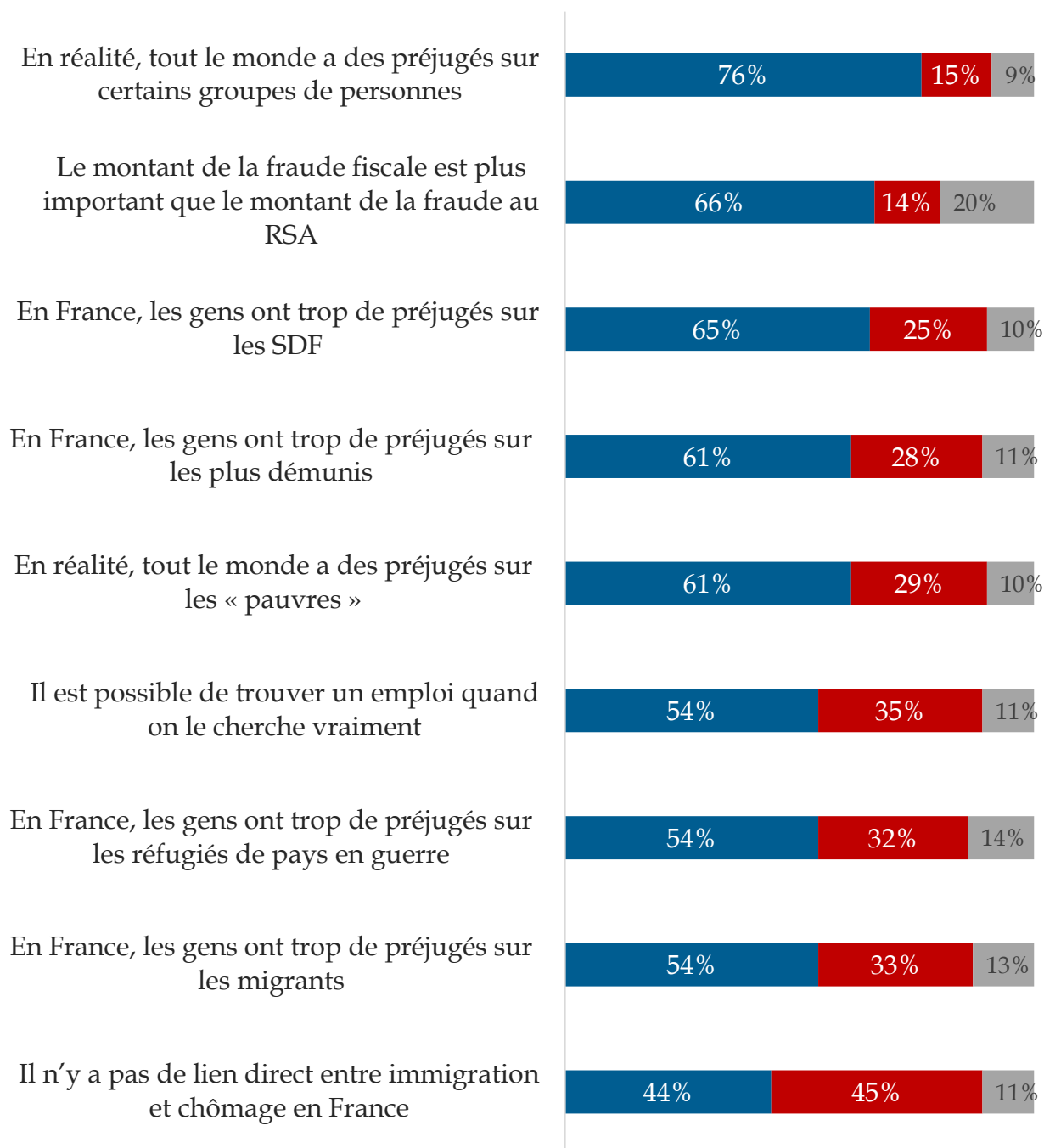
Opinions et préjugés
sur la pauvreté



Pauvreté et préjugés

Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Non réponse

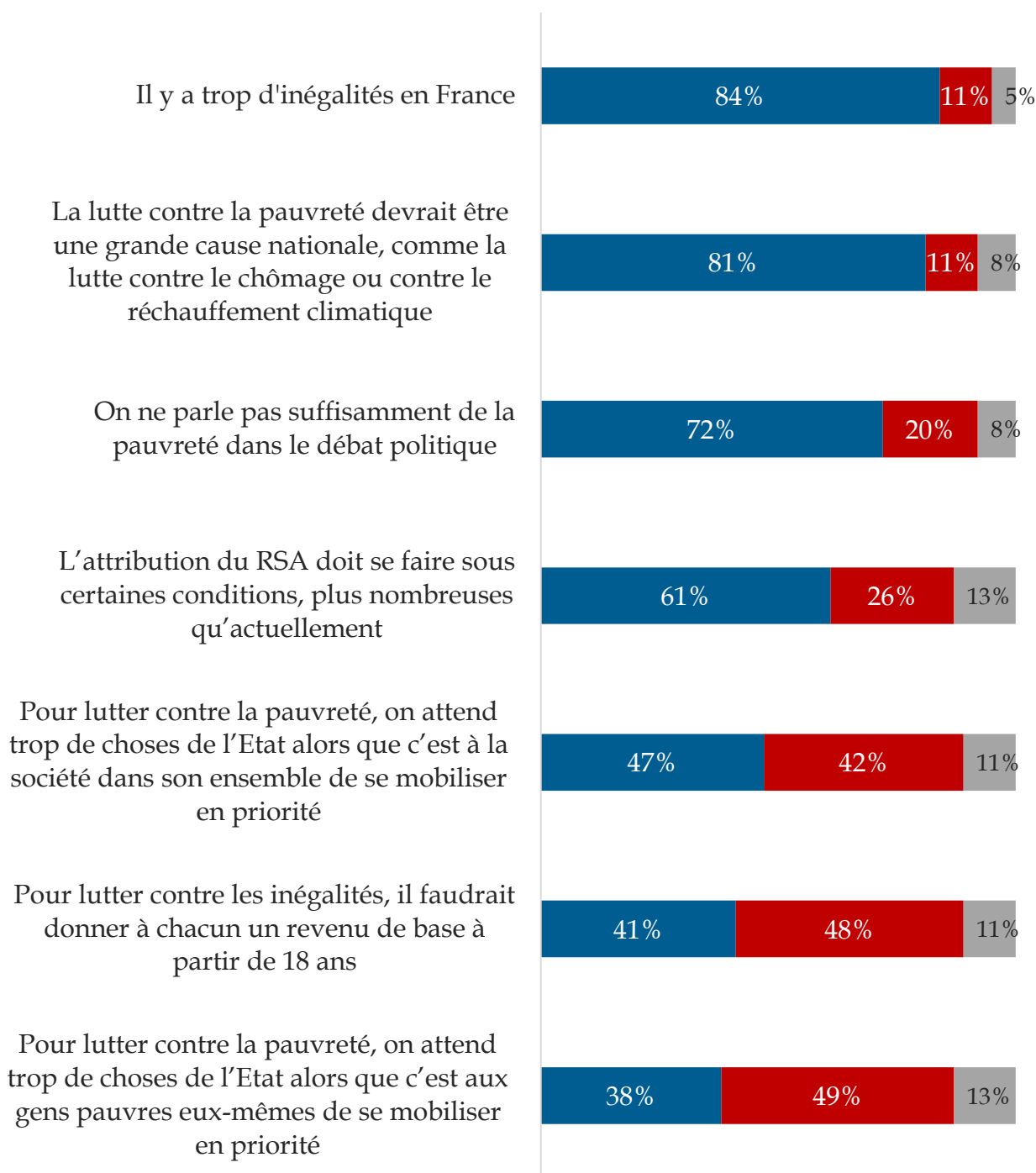




Pauvreté et débat politique

Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Non réponse



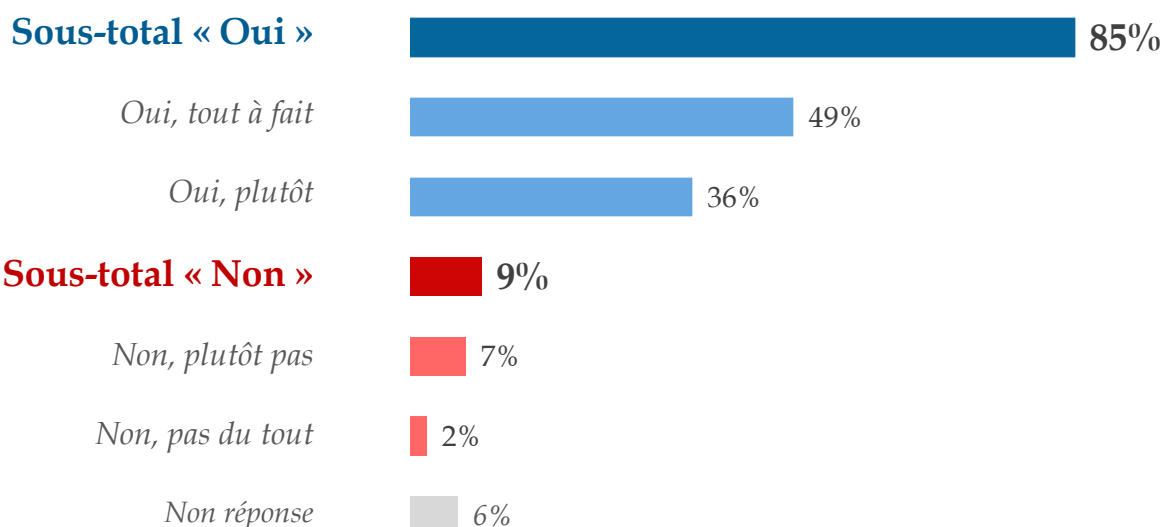


La cohésion sociale

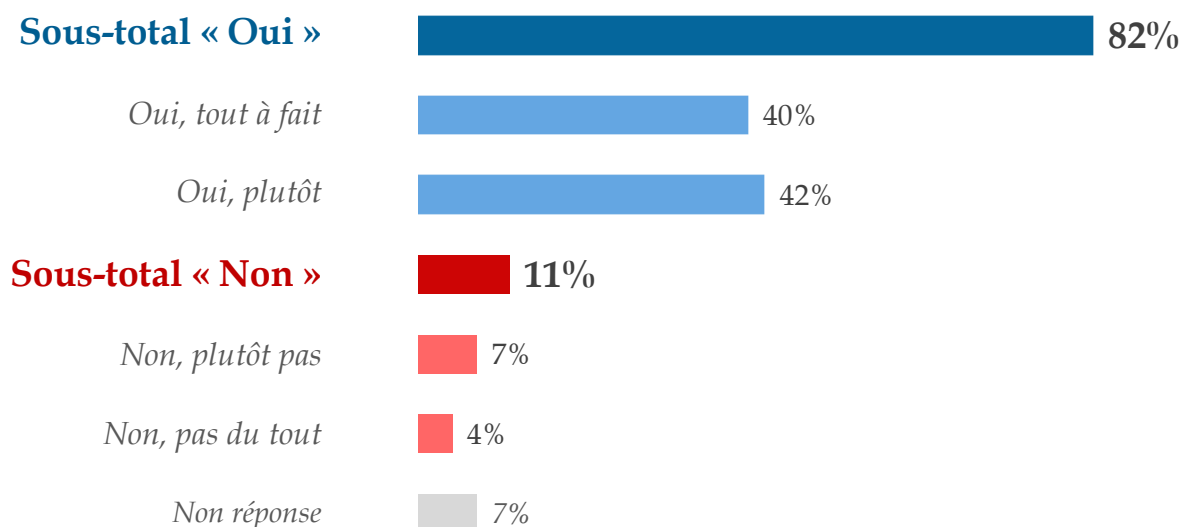


L'importance perçue de la cohésion sociale

Diriez-vous que favoriser une meilleure cohésion sociale et un meilleur vivre-ensemble dans la société, aujourd'hui en France, doit être une priorité pour les pouvoirs publics ?



Diriez-vous que favoriser une meilleure cohésion sociale et un meilleur vivre-ensemble dans la société, aujourd'hui en France, doit être une priorité pour tous les citoyens ?





Favoriser la cohésion sociale

De quelle manière, concrètement, peut-on selon vous favoriser une meilleure cohésion sociale et un meilleur vivre-ensemble dans la société ?

28 %

Favoriser la mixité, les échanges, le bénévolat, l'entraide

« En favorisant des échanges, des groupes d'entraide. » ; « En favorisant les rencontres : on a peur que de ce qu'on ne connaît pas. » ; « Ouvrir des lieux publics pour que les gens se côtoient. » ; « Éviter les ghettos »
« Faire tomber les préjugés avec des manifestations, des fêtes » ; « Mixer les populations dans les quartiers. »
« En aidant son prochain moralement, physiquement, intellectuellement. » ; « Favoriser les actions bénévoles. »

15 %

Réduire les inégalités, diminuer les écarts de revenus, équilibrer les richesses

« Pour moi ce serait déjà de limiter les inégalités sociales que l'on vit actuellement »
« Avec une meilleure répartition des revenus et des aides. » ; « Par une meilleure redistribution des richesses. »
« Arrêter de favoriser les riches. » ; « En réduisant les inégalités, en supprimant certaines aides qui n'ont plus lieu d'être comme les allocations familiales et augmenter ainsi d'autres allocations indispensables. »

13 %

Valoriser le travail, créer de l'emploi, former, accompagner à l'emploi

« Faire travailler tout le monde. » ; « Remettre le travail au centre de la société » « Relever les salaires les plus bas. » ; « En intégrant les personnes à des programmes d'accompagnement à la recherche d'emploi et en favorisant la formation professionnelle. » ; « Favoriser la création d'emplois pour chômeurs. »

10 %

Responsabiliser les gens, lutter contre l'assistanat et la fraude

« Apprendre aux gens à travailler pour mériter un salaire ou une allocation, et non à être assisté. Nous arrivons sur une génération de jeunes dont les parents ont vécu d'allocations et qui croient que tout leur est dû alors qu'ils sont capables de créer de la richesse. »

7 %

Réguler l'immigration, favoriser l'assimilation à la culture et aux valeurs françaises

« Limiter le nombre d'étrangers vu le niveau élevé de chômeurs. »
« En s'occupant prioritairement des démunis français avant de s'occuper des démunis étrangers. »

5 %

Lutter contre les préjugés, les stéréotypes et la discrimination

« En cassant les préjugés que les médias et les politiques véhiculent sur certaines catégories de la société. »
« Arrêter de faire de la discrimination que ce soit à l'école, dans la rue, dans l'habitat, dans les loisirs. »

5 %

Faire un travail de fond et de forme dans les écoles

« Par l'éducation d'abord, sensibiliser les futurs citoyens. » ; « Par l'éducation à l'école, par l'éducation populaire pour les adultes, par la communication du gouvernement à partir d'actions exemplaires. »
« A partir de l'école, enraciner la culture de la tolérance et de l'acceptation de l'autre, encourager les activités qui favorisent la connaissance entre les familles. »

VI VOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »

Joris-Karl Huysmans



Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, Libération, Le Monde, Le Figaro, Les Échos, France Inter et France Info
sont consultables sur www.institut-viavoice.com

9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.